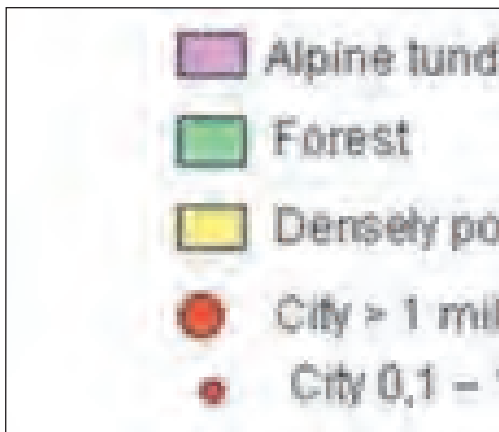


PROJET MÉDIALOUP

Gestion du loup, l'exemple européen

Dans le cadre du projet MediaLoup, porté par la FNC, une commission composée d'élus, de représentants des fédérations de chasseurs et d'associations spécialisées s'est rendue en Italie, en Suède et en Espagne pour comprendre comment ces pays gèrent leur population de loups.



En Suède, les loups ont parcouru 800 km depuis la frontière russe pour s'installer au centre du pays.

spécialistes agricoles, cynégétiques, environnementaux et les administrations des pays visités. Le projet a contribué à faire tomber quelques tabous et force à des constats réalistes sur la situation française !

- Comme dans d'autres pays européens, le loup

EN FÉVRIER 2103 s'achevait la phase 1 du projet MediaLoup. Réunis à la Maison de la Chasse et de la Nature, partenaire du projet avec le ministère de l'Environnement, ses principaux responsables ont dévoilé les premiers enseignements de ces rencontres avec les

est durablement en expansion en France. Cette expansion s'est faite notamment à la faveur de la déprise rurale, du développement des formations boisées et de l'accroissement des populations de grands ongulés.

- Partout, le loup s'est adapté à différents milieux : plaines agricoles semi-boisées, semi-montagne, montagne et même zone périurbaine.

- En Espagne, en Italie, en Suède, et plus récemment en France, les études indiquent que la présence du loup est compatible sur le long terme avec le maintien des grands ongulés même si, dans un premier temps, elle peut avoir un impact non négligeable sur la répartition et le comportement des populations proies. L'impact sur les densités serait plus temporaire mais désormais, la « part du loup » existera toujours. La réalité de la prédation est complexe, multifactorielle et à considérer site par site.

>>> DOSSIER LOUP, Y ES-TU ?

- Le loup n'est pas synonyme de danger pour les populations humaines vivant à son contact. Aucune attaque sur l'homme n'a été recensée dans les pays visités.
- Les loups peuvent effectivement parcourir plusieurs centaines de kilomètres en quelques mois et traverser fleuves, ponts, autoroutes et voies de chemin de fer. A ce titre, les pays visités considèrent que la recolonisation est naturelle et ne résulte pas de loups relâchés.
- L'Italie, la Suède et l'Espagne admettent un braconnage important. Les tirs illégaux représentent près de la moitié de la mortalité totale de l'espèce en Suède et en Espagne.
- Alors qu'il est strictement protégé en Italie, le loup est chassable en Espagne car il est inscrit sur la liste de l'annexe V de la directive Habitats Faune Flore. La chasse n'étant pas incompatible avec son maintien en bon état de conservation, elle est "culturellement acceptée" par l'administration et les collectivités.

La recolonisation du loup est un phénomène européen, progressif et durable !

La répartition européenne de loups se concentre dans cinq grandes régions historiques : péninsule Ibérique (2 500), Italie (800-1 000), Carpates (5 000), Balkans (4 000), Baltique (3 600), Russie occidentale (750). Ces populations se sont développées et de nouvelles zones de colonisation apparaissent depuis plusieurs dizaines d'années : Scandinavie, France, Suisse, Pologne, Allemagne. En France, une population de loups s'est durablement installée dans les Alpes et sa présence s'affirme dans le Jura, les Vosges, les Pyrénées, le Massif Central. Le nombre de communes où la pré-

Aucune attaque sur l'homme n'a été recensée dans les pays visités

sence du loup est avérée ou occasionnelle est passé de 319 en 2007-2008 à 456 en 2010-2011 !

Le loup a une formidable capacité de dispersion et de déplacement

En Suède, au cours de la période 1978-1982, trois loups au moins ont colonisé la partie centrale de la péninsule scandinave, soit 800 km parcourus depuis la Russie voisine. Le 21 mars 2011, une louve a été capturée dans le cadre du projet de recherche scandinave Skanduv. Elle a été équipée d'un émetteur GPS et déplacée beaucoup plus au sud. Elle a alors parcouru 300 km en deux semaines pour revenir sur son lieu de capture. L'opération a été répétée à deux reprises. A chaque fois, la louve est remontée au nord. En Italie, en 2004, un jeune mâle percuté par un véhicule sur une autoroute de Parme a été équipé d'un collier GPS/GSM. Ses déplacements ont permis de confirmer l'extrême mobilité des jeunes loups en phase de dispersion. L'animal a progressé depuis les Apennins vers l'ouest, il a franchi à plusieurs reprises routes et autoroutes ainsi que les aires vitales d'autres meutes de loups.

En moyenne, ce jeune loup a parcouru entre 20 et 40 km par jour à vol d'oiseau. Parvenu à la frontière française au col de Turin, il est revenu sur ses pas et s'est enfin sédentarisé. Au total, ce loup aura parcouru 1 243 km en 317 jours.

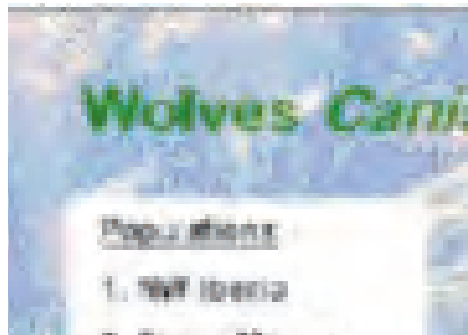
Le loup est un auxiliaire de gestion des populations de grands gibiers

Au cours des vingt dernières années, les habitudes alimentaires du loup ont été étudiées dans les différentes régions d'Italie. Quatre espèces proies constituent l'essentiel de son régime : le cerf, le daim, le chevreuil et le sanglier. Ces études montrent aussi que 90 à 100 % de son régime alimentaire est constitué d'espèces sauvages.

Alors que dans les Alpes, le loup se nourrit principalement de mouflons, de chevreuils, de chamois et de cerfs, dans les Apennins, il semble préférer le sanglier.

30

Carte de la répartition des populations de loups en Europe.



L'université de Sassari et le centre de recherche "Casa Stabbi" ont mené une étude dans les *Alpe di Catenaiia* qui montre que le sanglier est l'espèce-proie favorite, principalement les jeunes de moins d'un an. Dans les trois pays visités, les chiffres nationaux montrent que la présence ou le développement du loup n'entraîne pas la disparition des populations d'espèces proies classées gibier (sangliers, cerfs, chevreuils, chamois, élan). Pour preuve, malgré la présence de fortes populations de loups, ces pays sont amenés à gérer l'abondance et les nuisances générées par les grands gibiers (dégâts aux cultures, collision, surveillance sanitaire etc.).

Le loup n'est pas incompatible avec l'exercice de la chasse

En Italie, selon une étude menée dans les Alpes par le centre de recherche "Casa Stabbi", 39 % de la « reproduction annuelle » de sanglier est prélevée par les chasseurs, mais seulement 7 % par le loup. Sur une année test, une meute aurait prélevé entre 62 et 176 sangliers, pour une moyenne de 300 à 1 066 sangliers pour les chasseurs, soit un rapport de 1 à 6. De 2002 à 2009, sur 184 sangliers équipés d'un collier émetteur, 72 sangliers ont été retrouvés morts : 3 sangliers tués par le loup, 46 à la chasse et 23 du fait de tirs illégaux. De manière générale, dans les différentes régions d'Italie, l'impact du loup sur les plans de chasse n'est pas un problème tant les densités de sangliers, de chevreuils et de cerfs sont importantes (respectivement estimées à 600 000, 425 000 et 62 900 individus).

En Suède, l'élan représente 88 % du régime alimentaire du loup. Une meute de loup de 3 à 5 individus consommerait ainsi 120 élan par an. Si les populations d'élan se portent bien (en moyenne 100 000 élan au plan de chasse chaque année), la compétition avec les chasseurs n'est donc pas à négliger dans certaines régions. Cette prédation a en revanche un impact sur le niveau d'acceptation du loup par les chasseurs locaux.

Photos DR



Trajet d'un jeune mâle dans le nord de l'Italie qui a parcouru 1 243 km en 317 jours.

En Espagne, la chasse du Loup est source de développement pour les territoires ruraux

L'Espagne possède aujourd'hui entre 1 700 et 2 500 loups répartis en trois populations : une très importante au nord-ouest (notamment dans les régions de Castilla y León, Galicia et Asturias), une autre d'une dizaine d'individus dans les Pyrénées (Catalogne), de lignée italienne, et la dernière, au sud, dans la Sierra Morena, qui compte une trentaine d'individus. Dans la Région Castille et León, sur 1 300 loups attribués au plan de chasse sur la période 2000-2012, plus de 800 loups ont été prélevés. Les représentants de la fédération des chasseurs, comme les consultants du ministère en charge de l'agriculture et de l'environnement ainsi que la direction de l'environnement de la région Castille y León, considèrent le loup comme un atout pour leurs territoires. Le loup procure une rente cynégétique et touristique (centre thématique du Loup dans la Sierra Culebra) et participe donc au développement économique de la région. La chasse du loup est accessible à partir de quelques dizaines d'euros pour les chasseurs locaux (chasse en battue) jusqu'à 12 000 euros pour un loup vendu aux enchères pour les « chasseurs étrangers » (chasse l'affût pour les trophées). Les flux financiers générés par cette chasse sont investis par les collectivités et l'administration sur les territoires des communes rurales.

Pour plus d'informations sur le projet Medialoup et les comptes rendus des ateliers : <http://medialoup.chasseurdefrance.com/index.htm>